



SYNDICALISME A.I.T. SYNDICALISME

Pour un Syndicalisme sans politiciens

Consacrant uniquement son activité à la défense des travailleurs et de leurs intérêts de tous ordres — dans l'immédiat et pour leur émancipation totale — la C.N.T. est une organisation non seulement apolitique, mais répudiant tous les partis politiques — trotskystes y compris. Les mots de gauche, d'extrême-gauche, de droite, d'extrême-droite n'ont, pour elle, d'autre sens que de situer une position physique dans l'espace.

Tous les mouvements politiques passés, présents ou à venir ayant exclusivement pour but d'amener au pouvoir une équipe gouvernementale qui s'intégrerait ou se substituerait à l'appareil gouvernemental actuel, la C.N.T. n'a jamais participé et ne participera jamais à des manifestations partisans qui ne peuvent, en aucun cas, aboutir à la réalisation de ses idéaux sociologiques et économiques, nettement orientés vers le fédéralisme. La C.N.T. se réserve d'entrer en contact avec les seuls ELEMENTS DE BASE d'autres organisations, lorsqu'il s'agira de mener une action revendicative, dans un but bien défini et qui ne peut prêter à aucune équivoque politique.

DANS L'ELECTRO-TECHNIQUE

Assez de grèves « symboliques »

La C.G.T. avait ordonné le 1^{er} juillet une grève de vingt-quatre heures, à titre d'« avertissement » et pour des raisons qui, hélas sur bien des points, restent mal définies. Etait-ce une grève vraiment revendicatrice ou une pression de caractère plutôt politique, au profit des « témoins » communistes de la grande syndicale ? C'est la question qui se posait pour de nombreux ouvriers, même cégétistes. Cependant, les bons bougres, poussés par un mécontentement qui n'est que trop justifié, se préparaient tout de même à l'action directe, à la fois à l'ensemble des revendications dans le cadre de l'usine.

Mais une grève de vingt-quatre heures ? Ils savaient tous, nos copains de l'usine et des bureaux, qu'une telle grève s'apparentait une fois de plus aux petits mouvements symboliques, si souvent répétés et qu'elle n'aboutirait une fois de plus à rien ou pas grand-chose... Mais si cette tactique n'aboutissait à rien, nous saurions qu'elle finirait par laisser tous les camarades, tel fut le cas qui se présente à l'annexe de la Compagnie des Lampes Mazda à Puteaux et même de l'usine centrale de Courbevoie.

Les quelques camarades de la C.N.T. que nous étions, prirent nettement position contre le principe de la grève symbolique et pour une action suivie contre les affaires du peuple. Toutefois, restant liés solidement aux camarades de quelque tendance qu'ils soient, nous apportons notre soutien combatif et constructif à la fois à l'ensemble des revendications dans le cadre de l'usine.

Donc, le groupe C.N.T. cessait le travail et se présentait le mardi matin 1^{er} juillet, pour contribuer à l'élaboration du cahier de revendications. Quelle ne fut notre stupéfaction de voir ce fait : le gros noyau cégétiste présent au miquet de grève et la majorité des techniciens et cadres adhérent à cette même C.G.T. se rendre au travail ! Que voulait dire cette attitude que l'on eût incriminée à une autre époque qu'à celle des grèves politiques ?

Nous constatons chaque jour que de pareils cas se produisent dans les rangs de la grande syndicale cégétiste : parce que les camarades ne veulent pas aujourd'hui nécessairement il y a quelques mois par des palabres aux tribunes, mais à l'usine, sur le chantier, par l'action directe. Le prolétariat français tend à faire un pas vers ce but : reconquérir ce qu'il perd petit à petit, mais les bonzes de la C.G.T. serrent les freins.

Les revendications furent posées après de vives discussions entre nos points de vue très avancés et ceux qui apportaient les camarades cégétistes. Nous sommes enfin tombés d'accord pour rédiger une augmentation de 10 fr. de l'heure, cette augmentation devant se prélever sur les bénéfices réalisés par la Compagnie des Lampes, chiffres enfin mis à jour par le Comité d'entreprise, après bien des mois d'hésitation et de procédés dilatoires. On table donc aujourd'hui sur des bénéfices réalisés depuis des années, alors que la direction syndicale n'osait réclamer quoi que ce soit pour l'ouvrier. Pourtant, ces bénéfices ne se produisaient-ils pas par l'exploitation accrue, par la production toujours croissante que l'on exigeait du travailleur — avec l'accord de la C.G.T. et du Parti communiste — de gouvernement ?

A part cela, nous avons discuté ardemment auprès des camarades cégétistes pour que soient posés sur ce cahier les revendications essentielles que nous ne devons pas abandonner : retour aux quarante heures en cinq jours, un salaire vital, échelle mobile des salaires, etc... Malgré l'approbation mi-consciente de l'ensemble, ces affirmations élémentaires furent jugées d'un caractère trop révolutionnaire. Néanmoins, la C.N.T. apporta parmi tous les copains des éclaircissements bien nécessaires.

Lorsque nous portâmes ce cahier pour le joindre à celui des autres de la région, nous nous trouvâmes de nouveau avec des responsables cégétistes, à qui une fois de plus nous avons exposé notre point de vue. Le dois sur ce point préciser que nous fûmes écoutés attentivement (d'après nos cas où la C.N.T. en minuscule peut apporter et opposer ses opinions). Et nous fûmes, tout de même, dressés ce cahier définitif des revendications qui devaient être adressées à la direction.

Pour conclure, nous devons dire que ce cahier, constitué principalement d'après les directives cégétistes, trouva de notre part nombre d'objections, lesquelles nous avons amplement expliquées. On fit des concessions de part et d'autre, l'un résultat ne pouvant plus porter sur des aspirations révolutionnaires, mais l'on ne pourra pas reprocher à la C.N.T. d'être restée indifférente au sort des ouvriers dans l'immédiat. Au contraire, par sa coopération, elle a épaulé les camarades dans le sens revendicatif, le seul qui leur permette, et à connu dans cette journée un essor nouveau par les marques de sympathie que nous avons rencontrées de la part de nos camarades cégétistes non oublieux des vraies luttes d'antan. Nous avons prouvé qu'il ne sert à rien d'obéir ou de se retrancher derrière des consignes arbitraires, et qu'on peut faire un travail constructif dans une entente libre et parfaite.

L'ELECTRICIEN.

Ramadier a trouvé un alibi

« Le Libéraire » est poursuivi ! Le 3 avril 1947, il a osé écrire que les galonniers, ceux que l'humanité appelle aujourd'hui les « gueules de vache », n'étaient peut-être pas de ces producteurs acharnés qui peuvent revendiquer justement après quarante ans de loyaux services, la médaille de « esclavage » prolétarien.

Il ne faudrait pas beaucoup de persévérance pour trouver et dans les écrits et les paroles de certains membres du gouvernement, comme par exemple André Philip, Tanguy-Prigent, etc., des affirmations aussi « injurieuses » sur les courageux et dociles travailleurs du képi.

Nous ne nous sommes d'ailleurs pas gênés non plus, dans le passé, pour émettre quelques doutes sur la nécessité sociale du travail accompli par les six cents et quelques forçats du verbe qui s'agitent sous les lambris du Palais-Bourbon.

Pourquoi cette soudaine « rigueur » ? Peut-être Ramadier n'a-t-il pas trouvé d'autre moyen de donner des gages aux soutaines à rabats roses qui encombrent le M.R.P.

Tout de même notre « premier » aurait dû penser qu'il existait un certain Courteline.

MONTAUD.

AUX HOMMES DE LA LIBERTÉ!

LA FEDERATION ANARCHISTE fait appel à vous ! Elle vous propose des revendications que vous pourrez imposer en vous groupant nombreux dans ses rangs et en passant à l'action.

- Complète liberté des revendications ouvrières et de la cessation du travail pour les individus et pour les minorités aussi bien que pour les collectivités majoritaires;
- Annulation des décrets Schuman imposés au pays contre sa volonté par le « complot des affameurs ». Echelle mobile des salaires et des pensions ;
- Suppression du budget de l'armée et des corps spéciaux de police répressive;
- Libération immédiate des six cent mille prisonniers de guerre maintenus en esclavage au profit du capitalisme français;
- Amnistie de tous les délits de presse et d'opinion ainsi que des condamnations militaires ou administratives ;
- Cessation de toute « occupation militaire » et reconnaissance, aux peuples vaincus ou colonisés, d'une autonomie inconditionnée;

- Suppression de la peine de mort. Suppression des conditions sadiques et meurtrières, qui caractérisent nos prisons ;
- Distribution des secours économiques et des subsistances, d'où qu'elles viennent, par le canal des organisations de producteurs et de consommateurs, et non pas par des voies capitalistes, bureaucratiques ou partisans;
- Action internationale pour faciliter l'émancipation des victimes des régimes totalitaires : Espagne, Portugal, Argentine, Grèce, Bulgarie, Russie, etc.
- Adhésion du peuple français au principe d'une Fédération des Peuples européens, première étape d'une fédération mondiale des travailleurs.
- Structuration, progressant de la base au sommet, des communes, syndicats, collectifs, coopératives et autres entreprises de gestion ouvrière et paysanne et de libre culture, comme cadres de l'organisation révolutionnaire;
- Grève gestionnaire généralisée, établissant, sur des bases fédéralistes, l'approbation sociale des moyens de production et de consommation.

Adhère à la Fédération Anarchiste ! Syndiquez-vous à la C.N.T. ! Soutenez et diffusez le Libéraire !

F. A.

Fédération Anarchiste

Permanence tous les jours de 9 à 12 heures et de 14 à 19 heures sauf le dimanche

PREMIERE REGION

Nous avons des groupes ou correspondants dans les départements du Nord, Pas-de-Calais, Somme, Aisne, Oise, Ardennes, Seine-Inférieure. Pour entrer en relations, écrire à Gilet, 5, rue des Myosotis, Lille.

Lille. — Réunions les samedis, de 18 à 20 h., lieu habituel. Préparation congrès F.A.

Jeumont. — Permanence les mardis de 18 à 19 h. 30, et après 17 h. 30, 9, rue de la Gare.

Valenciennes. — Permanence tous les dimanches, de 10 à 12 h., café du Colonne, Croix d'Anzin.

2^e REGION

Groupes et correspondants dans les principaux quartiers de Paris et localités de Seine, Seine-et-Oise et Seine-et-Marne. Se renseigner au Libéraire.

Paris V^e et VI^e. — Réunion de militants vendredi 11 juillet à la Mutualité. Présence indispensable.

Paris XI^e et XII^e. — Réunions tous les jeudis, 30 h. 30, café 170, fig. St-Antoine.

Paris XIII^e. — Réunions tous les vendredis, 30 h. 30, 32, rue Regnaud.

Paris XV^e. — Réunions tous les lundis, 21 h., 44, rue du Docteur-Roux.

Aulnay-sous-Bois. — Réunions les 2^e et 4^e samedis, 30 h. 30, café de l'Arrivée, coin avenue Anatole-France et rue du 11 Novembre.

Amiens. — Réunions les 2^e et 4^e jeudis, 30 h. 30, café-tabac, place de la Comète.

Blanc-Mesnil. — Réunions les 1^{er} et 3^e samedis, 30 h. 30, café Tournoux, face au stade.

Versailles. — Réunion le dimanche 6 juillet, à 10 h., café « Le Soldat », 8, place Chateaux.

Carrières. — Réunion le 1^{er} dimanche, 16 h. 30, salle des Corporations, mairie.

Courbevoie. La Garenne, Neuilly, Puteaux et Suresnes. — Réunions les 2^e et 4^e lundis (et non jeudis), à 21 h., 28, rue de Metz.

Montreuil. — Bagnot. — Réunions les mardis, 30 h. 30, café du Grand-Cerf, 171, rue de Paris.

Sevran. — Réunion vendredi 11 juillet, 21 h., café Savy, place de la Gare.

3^e REGION

Les camarades habitant les départements du Haut-Rhin, Bas-Rhin, Moselle, Meurthe-et-Moselle, Vosges, etc., sont priés de s'adresser au Lib., qui transmettra.

Brest. — Réunions les 1^{er} et 3^e mercredis, 30 h. 30.

Nantes. — Réunions les vendredis, de 18 h. 30 à 20 h. 30, 33, rue Jean-Jaures.

4^e REGION

Sens. — S'adresser à Praz Gilbert, 188, rue d'Alsace-Lorraine.

Les camarades isolés de la région (Ain, Allier, Doubs, Isère, Jura, Loire, Nièvre, Saône-et-Loire, Savoie, etc.) sont invités à se mettre en rapport avec le Libéraire, avec R. Guillot, 10, rue de la Bastille, Saint-Etienne.

Le Comité intergroupes se réunira dimanche 6 juillet, 10 h., au 60, rue Saint-Jean, Lyon.

Grenoble. — Permanence le mercredi 30 h. 30, bar de l'Expo, rue de Strasbourg.

Lyon-Vaise. — Groupe Geminal. Réunion jeudi 3 juillet, café Laboz, place de Valmy.

Saint-Fons. — Reconstitution du groupe, s'adresser à Movero, 1^{er} rue Pastora, qui convoquera.

7^e REGION

Tous les camarades groupés ou isolés des départements Ailier, Cantal, Cher, Corrèze, Haute-Vienne, Indre et Puy-de-Dôme, sont invités à entrer en contact immédiat avec le camarade Ferrand, 9, rue de l'Ange, Clermont-Ferrand. Il sera répondu aussitôt à toutes questions, propositions et suggestions concernant la région à constituer.

Clermont-Ferrand. — Réunion régionale, le samedi 19 juillet, 30 h. (éventuellement aussi dimanche matin 13 juillet), à la permanence C.N.T., 9, rue de l'Ange. Présence indispensable à tous.

Riom. — Appel est fait aux libertaires jeunes et adultes, et aux membres du M.L.A.J. désirant se consacrer sur le mouvement anarchiste. S'adresser à R. Vivier. Une sortie-promenade avec causerie est prévue pour une date prochaine.

10^e REGION

Cahors. — S'adresser à Constant André, 30, rue Saint-Barthélemy.

RÉUNIONS

PUBLIQUES ET CONTRADICTOIRES

Fédération Anarchiste

DEUXIEME REGION :

● ARGENTEUIL, 42, rue de Paradis

Le samedi 12 juillet 1947

Marcel LEPOIL

« Le plan Marshall, Munich de la III^e guerre »

suivi d'un grand débat contradictoire sur : « Une exportation ridicule : la Révolution »

● PARIS-CENTRE, salle « La Pointe de Rivoli » (face métro St-Paul).

Le vendredi 11 juillet, à 20 h. 45

Maurice JOYEUX

« Marxisme, syndicalisme et anarchisme »

● NANTERRE, café Gaby, 502, rue Gabriel-Péri, Petit-Colombes.

Le vendredi 11 juillet à 20 h. 30

Henri BOUYE

« Les Anarchistes devant les problèmes actuels »

QUATRIEME REGION :

● PORNICHET, salle des conférences-discussions.

Le vendredi 11 juillet à 20 h. 30

« L'éducation sexuelle de l'enfance »

HUITIEME REGION :

● LYON-VAISE, salle de Valmy

Le vendredi 18 juillet, à 20 h. 30

« Les anarchistes et la question sociale »

PROST et LAVOREL

DOUZIEME REGION :

● MARSEILLE. Renseignements et inscriptions, 12, rue Pavillon 2^e étage

Le lundi 14 juillet

Grande ballade champêtre

S'inscrire le 11 juillet de 20 h. 30 à 22 h., ou le 12 juillet de 16 h. à 19 h.

C. N. T.

● BEZIERS, Maison du Peuple

Grand meeting d'affirmation syndicaliste révolutionnaire

Le dimanche 13 juillet, à 10 heures

avec CARRE et MIRANDE

● BREST, Salle du Cinéma Vox.

Le dimanche 13 juillet à 9 h.

Juan PUIG ELIAS et JUHEL

« Commémoration du 19 juillet en Espagne »

● RENNES, salle des Beaux-Arts, rue Hoche.

Le vendredi 11 juillet à 20 h. 30

Juan PUIG ELIAS et JUHEL

« Commémoration du 19 juillet en Espagne »

● LYON, Syndicat Unique des Métaux, 60, rue de Saint-Jean.

Le dimanche 13 et lundi 14 juillet

Grande ballade champêtre

avec les camarades de la C.N.T.

● NICE, rassemblement au Bar Dédé, rue Bonaparte.

Le lundi 14 juillet à 9 h.

Grande sortie pique-nique

aux bouches du Loup

Tous les camarades, amis, sympathisants, syndicalistes, libertaires, individualistes, antifascistes français et étrangers du Var et des Alpes-Maritimes, sont invités avec leur famille. Partie artistique assurée. Venez nombreux !

Toulous. — Groupes « Bien-être et Liberté », 1^{er} et 3^e samedis, 2^e h. 4, rue de Belfort (3^e étage). Groupe « F. Pelloutier », 2^e et 4^e vendredis, 21 h., café des Sports, Bd. de Strasbourg.

1^{er} REGION — Egreire et Carré, 5, rue des Chasseurs.

Béziers. — Causeries-discussions tous les mercredis (sauf le dernier de chaque mois) à 20 h. 30, café Continental, allée Paul Riquet.

12^e REGION — Réunions les mardis, 21 h., arrière-salle des Juifs, 38, rue Mincin (par l'impasse).

Marseille. — Permanence, 12, rue Pavillon, 2^e étage, de 18 à 19 h. 30, tous les jours, sauf mercredi et dimanche.

5. I. A. Section Villaurbanne (Rhône) DIMANCHE 13 JUILLET 1947

SORTIE CHAMPETRE au Vieux Rhône, à Vaux-en-Velin itinéraire : Tram 37 au terminus.

A partir du Pont de Croix-Luizet, des flèches blanches sur la route indiquent le chemin. Un camion assurera le transport du Pont de Croix-Luizet au lieu de la sortie, de 8 h. à 11 h. et au retour de 18 à 30 heures. Pour ceux qui prendront le camion, rassemblement au Pont de Croix-Luizet, à 8 heures, pour le premier départ.

Au programme : Causeries diverses par des camarades, jeux floraux, chomade de « Terra y Libertad », etc., etc.

C.N.T.

Confédération Nationale du Travail

47, RUE DE LA VICTOIRE, PARIS-9^e MÉTRO CHAUSÉE D'ANTIN OU LE PELETIER

Permanence tous les jours de 9 h. à 12 h. et de 14 h. 30 à 19 heures, sauf le dimanche

Fédération des travailleurs du rail. — Le bureau fédéral invite les camarades cheminots, sympathisants de province qui approuvent l'action de notre jeune Confédération pour un syndicalisme indépendant, et de combat à se joindre à nous en s'adressant au siège de la Fédération des travailleurs du rail, 30, rue de la Tour-d'Auvergne, Paris (17^e).

Syndicat des Métaux. — Permanence tous les jours, de 18 à 19 heures, la rue Piat (Métro : Couronnes et Préfets).

Réunion des délégués d'entreprises jeudi 10 juillet, à 20 h. 30, à la Chope du Combat, métro Colonne-Fabien.

Syndicat du Bois et Ameublement. — Permanence tous les vendredis, à 18 h. 30, salle Boissière, 170, fig. St-Antoine, Paris (1^{er}).

Syndicat du Livre-Papier-Carton. — Permanence tous les samedis de 14 à 18 h., Café 33 bis, rue Piat.

COMITES INTERSYNDICAUX ET UNIONS LOCALES

Argenteuil. — Permanence, 42, rue de Paradis, 2^e dimanche de chaque mois, de 10 heures à midi.

Amiens. — Permanence le mardi, de 18 h. 30 à 20 h., Café « Les Bleus », 67, boulevard Voltaire.

Aulnay-sous-Bois. — Permanence tous les dimanches, de 9 heures à midi, au Café du Petit-Cyran, place de la Gare.

Chartres. — Permanence, 2^e et 4^e samedis du mois, 3, place Arthur-Dussaut, face l'horloge de la mairie de Chartres.

Croissy-Chatou et région. — Pour tous renseignements et adhésions, s'adresser provisoirement à M. Méche, 3, rue de l'Écluse, à Croissy.

Goussainville. — Permanence tous les 2^e et 4^e samedis du mois à 18 heures, à la France, où tous renseignements utiles vous seront donnés.

Kremlin-Bicêtre. — Ecrire à Marcel, 70, rue du Kremlin, pour constitution du comité intersyndical.

Villaurbanne. — Ecrire à Benier Honoré, 66 impasse Nungesser-et-Coll. Versailles.

Villaurbanne. — Permanence les dimanches, de 10 heures à 11 h. 30, au Pavillon Bleu, 7, rue des Pavillons, 1^{er} Combat Syndicaliste, est en vente chez Nadal dépositaire.

1^{er} UNION REGIONALE

Sens. — S'adresser à Praz Gilbert, 188, rue d'Alsace-Lorraine.

Villeneuve-sur-Yonne et région. — S'adresser à Praz Gilbert, 188, rue d'Alsace-Lorraine.

Villeneuve. — Permanence les dimanches, de 10 heures à 11 h. 30, au Pavillon Bleu, 7, rue des Pavillons, 1^{er} Combat Syndicaliste, est en vente chez Nadal dépositaire.

2^e UNION REGIONALE

Albi. — S'adresser au délégué local C. N. T., 21, rue de la Rivière, Albi (Tarn).

Toulouse. — Syndicat unique du bâtiment de Toulouse et sa région : Permanence tous les jours de 18 h. à 19 h. 30. Dimanches de 9 h. à 12 h. Adhésions cotisations.

Syndicat des Métaux C.N.T. — Permanence tous les jours de 18 h. à 19 h. 30. Dimanche de 9 h. à 12 heures Adhésions cotisations.

Béziers. — Permanence tous les dimanches matin, de 10 à 12 heures, 1, rue Blanqui. Adhésions cotisations.

3^e UNION REGIONALE

Bordeaux. — Syndicat unique du bâtiment. Nos permanences : Vieille Bourse du Travail, 42, rue Lalande, bureau 15, tous les jeudis de 18 h. 30 à 19 h. 30, samedis de 18 à 19 h., dimanches de 10 à 12 heures.

Service de librairie, journaux : tous les dimanches, à la Bourse, le reste du temps, chez Pirabeau 60, rue Mondorand.

Perleux. — Permanence tous les samedis après-midi, jusqu'à 21 heures.

13^e UNION REGIONALE

Syndicat intercorporatif de Roubaix. — Réunion le 27 juillet, à 9 h. 30, au 2^e d'Arveghem, Constitution du syndicat Textile.

10^e UNION REGIONALE

Marseille. — Les camarades des transports et de l'industrie de la région se réunissent pour la lutte revendicative, peuvent se mettre en rapport avec les camarades C.N.T. à Marseille, 42, rue de la République, soir, Bar Artistique, Cours Joseph Thierry, ou avec le camarade Ray Louis, employé tramway, dépôt d'Ecône.

Recherchers vendeurs à la criée PROFESSIONNELS, conditions avantageuses. S'adresser au journal : 145, quai de Valmy, Paris-X^e.

FEDERATION ANARCHISTE ITALIENNE

Tous les camarades de langue italienne résidant en France, aux colonies et en Belgique, pas encore en rapport avec nous, et